

saisit sa flûte et s'avance vers le serpent. Le reptile aussitôt de se former en spirale, de dresser sa tête avec menace, d'ouvrir sa gueule et de préparer ses crochets. Ses yeux sont ardents, son corps est gonflé et sa queue retentissante s'agite avec rapidité. Cependant le canadien a commencé à jouer sur sa flûte. Immédiatement le crotale est saisi de surprise : il s'arrête pour écouter. L'harmonie continue à le ravir. Peu-à-peu son attitude change : il se laisse choir complètement sur le sol ; et silencieux et immobile, il est tout entier au nouveau plaisir qu'il éprouve. Alors le Canadien, toujours en jouant, sur sa flûte, recule et sort de la tente. Le reptile le suit. Il recule encore, et pénètre dans le bois. Le serpent le suit toujours. Enfin il cesse de jouer et revient vers les voyageurs, laissant sans doute le reptile en méditation sur les charmes de l'harmonie. — Ceci démontre évidemment, Ernest, que les serpents aiment la musique. Si donc le Boa du Jardin des Plantes a jamais été émerveillé de cette façon, il est tout-à-fait rationnel de croire qu'ayant vu le lapin faire mine de jouer du tambour, il aura voulu lui laisser le champ libre en se retirant dans un coin ; et se sera disposé à être tout oreille pour mieux entendre, en se repliant sur lui-même et en demeurant immobile.

Ernest. — Ton explication, Edmond, ressemble fort à la mienne : mais il faut avouer, en fin de compte, que ces raisonnements sont plus ingénieux que solides. Ne pourrais-tu pas me donner une raison plus satisfaisante ?

Edmond. — Bien volontiers, Ernest, Mais tu m'avais répondu par une histoire, j'ai voulu te répondre sur le même ton. Maintenant, je te dirai, mon cher, que les animaux sauvages en captivité perdent toujours de leur naturel éroce et oppresseur. Libres dans leurs forêts ou dans leurs déserts, ils ont à lutter sans cesse pour se conserver la vie, et la lutte est le stimulant de leur violence. Dans une ménagerie au contraire, ils ont tout à souhait, ils ne combattent point ; de sorte que perdant, par défaut d'action l'habitude de la férocité, ils en perdent aussi peu-à-peu l'instinct. C'est à tel point que les animaux domestiques en viennent à perdre même l'amour de leur progéniture, parcequ'ils n'ont pas d'ennemis à craindre et à repousser pour lui conserver l'existence. Dans la pratique maintenant, soit qu'il s'agisse d'un lion, ou soit qu'il

s'agisse d'un Boa, si l'on constate quelque fait étonnant de clémence, de douceur, de faiblesse même, on pourra toujours dire : voilà un des effets ordinaires de la captivité ; sans qu'il soit besoin de chercher à reconnaître l'impression actuelle qui aurait été produite sur l'animal. Ainsi pour les deux cas qui nous occupent, il serait fort difficile je pense de dire au juste l'impression produite sur le Boa par le lapin, ou celle produite sur le lion par la chèvre : mais on peut assurer avec certitude que l'adoucissement de leur mœurs par la captivité, a été le premier principe de leur modération. Et c'est par le même principe encore que l'on a vu des lions suivre leurs maîtres, comme le font les chiens, des ours jouer avec des enfants et une foule d'autres traits du même genre.

Ernest. Vraiment, Edmond, voilà une explication qui me va bien. En résumé donc, si j'ai bien compris, il ne faudrait jamais s'attendre, dans l'état sauvage, à voir un Boa reculer devant un lapin, ni un lion devant une chèvre ?

Edmond—Oh ! à coup sûr, non ! Le lapin et la chèvre n'auraient pas beau jeu.

(à continuer.)

### CONGE ! CONGE !! CONGE !!!

ENCOURAGEONS LES JEUX.

Les membres du Comité des jeux ayant fait l'acquisition du magnifique bloc nouvellement bâti près de l'ancienne maison Blanchard (Père), profitent de l'occasion de leur déménagement pour remercier leurs nombreux pratiqués de l'encouragement libéral qu'ils ont toujours reçu, et les inviter à venir leur rendre visite. Leur magasin de nouveautés est sans contredit un des mieux fournis de la localité.

On y trouvera un assortiment des plus complets de

CASQUETTES,  
CREMONES, CEINTURES,  
FLANELLES, GARDE-VUE,  
COLLETS, COLS, POIGNETS,  
BROSSES, PEIGNES, MIROIRS,  
CIRAGE, FIL, SAVONS,  
BRETelles, BOUTONS,  
EPINGLES AIGUILLES,  
COUVERTS DE LIVRES,  
MUCILAGE  
&c. &c.

Et une foule d'autres articles qu'il serait trop long énumérer ici.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLlicitÉE.

G. GAUDREAU & Cie.

### NÉCESSITÉ DE LA RELIGION

DANS L'ÉDUCATION

A vendre

Chez M. M. ROLLAND & FILS, 12 & 14,  
Rue St. Vincent MONTREAL.



LE COLLÉGIEN

Journal des Elèves Anciens & Nouveaux

DU

College de St. Hyacinthe.

### ATTENTION ! ATTENTION !!

On trouvera toujours à l'atelier du

### “ COLLEGIEN ”

l'assortiment le plus complet de

### PAPETERIE !

ENVELOPPES de toutes sorte et

PAPIER A LETTRES avec magnifique gravure du Collège.

FOOLSCAP bleu & blanc, de première qualité, pour Messieurs les Traducteurs,

PAPIER COMMUN, pour Pensums,

On se chargera aussi à l'Atelier, de toutes espèces d'

### IMPRESSIONS !

CARTES DE VISITES,

CARTES D'AFFAIRES,

TÊTES DE COMPTES,

BLANCS DE REÇUS,

ETIQUETTES,

PROGRAMMES

&c. &c. &c.

le tout exécuté avec propreté et ponctualité, et à des prix très réduits.

A. Beaudry, Gérant.